

Intervention Publique Association Ruffec Rassemblement du 5 Janvier 2018

Bonjour à toutes et tous et merci à vous de braver une météo peu clémente pour être là.
Tout d'abord, au nom du collectif de travail, tous mes vœux pour cette nouvelle année qui commence ... et si j'ose dire « en fanfare » pour ce qui concerne **notre droit à tous à un accès aux soins de proximité.**

Pour résumer la situation, mi-décembre le nouveau Directeur de l'hôpital, qui est aussi celui de Girac et celui du GHT Charente, a décidé la fermeture temporaire de 15 lits (12 lits de SSR + 3 lits ambulatoire) du 1^{er} au 31 Janvier (en plein hiver!!!) en prenant le prétexte de faire récupérer les très nombreuses heures supplémentaires du personnel sans avoir à le remplacer

=> décision prise sans aucune consultation, les instances internes ont été renvoyées dans les cordes, le directeur leur déclarant qu'il s'agissait d'une réorganisation interne ne relevant que de sa décision.

=> tout est dit sur les méthodes de management !!!

=> pas de réponse à notre courrier

Les directions passent, les objectifs de destruction restent. Les besoins de la population, l'accès aux soins, le service rendu ... n'existent plus face aux exigences du « marché » de la santé.

Quelles conséquences pour les usagers que nous sommes:

Fermer 15 lits dans un hôpital qui en compte 68 représente presque 25% de sa capacité d'accueil.

=> fermer des lits de SSR, en plein hiver dans la période endémique de grippe et de gastro où les lits débordent est suicidaire, les temps d'attente s'allongent de manière significative aux Urgences faute de place en aval, les retours anticipés à domicile de jour comme de nuit s'intensifient avec son lot de risques pour les malades en situation précaire médicale et/ou sociale et pour les malades dont le retour à domicile est impossible, l'éloignement pour eux et l'impact sur leurs familles reste la seule option → depuis lundi, la réalité nous donne malheureusement raison, les urgences sont saturées et le personnel installe des lits dans les couloirs pour faire face ! Et aucun responsable à l'horizon pour les aider à gérer la crise qu'ils ont déclenché !

(fermer des lits en plein hiver → une première dont Ruffec se serait bien passé)

(rien à voir avec une fermeture d'été ou l'activité programmée est presque à l'arrêt diminuant d'autant les besoins en lits d'aval)

=> fermer les lits ambulatoire, même temporairement, compromet gravement leur pérennité.

Ces lits servent actuellement pour accueillir les examens en gastro-entérologie du vendredi (fibroscopies, coloscopies ...) et les enregistrements pour troubles du sommeil dans la nuit du lundi au mardi. On nous dit qu'ils ne sont pas rentables (si tant est qu'un service public doit être rentable). Et pour cause, à aucun moment, par aucune des directions successives, il n'y a eu la volonté de développer cette activité qui pourrait parfaitement être étendue à des actes courants ou examens exploratoires dans d'autres spécialités sur les autres jours de la semaine évitant à beaucoup d'entre nous de courir des Kms. Sauf que l'objectif du prochain Plan Régional Santé de Mai 2018 est de supprimer définitivement l'autorisation d'activités ambulatoires à Ruffec, alors la fermeture temporaire de ces lits ... quelle aubaine ...

=> cerise sur le gâteau: des conséquences financières non négligeables pour un hôpital en situation budgétaire fragile. Le directeur affirme le contraire. Même si nous ne sommes pas des comptables chevronnés il ne fera croire à personne que perdre 25% de sa capacité d'accueil n'aura pas d'impact sur les recettes de l'hôpital. La seule perte des forfaits pour chambres particulières pourrait permettre au minimum de payer une IDE et une AS pour un mois !!!

A l'évidence le but recherché n'est pas la récupération des heures supplémentaires du personnel où seul le recrutement de personnel de remplacement pourra résoudre leur situation au demeurant plus que difficile.

Quand on veut fermer un service public, on le rend aléatoire, pas serviable et très coûteux pour éloigner les usagers de gré ou de force.

La technique est la même partout en France et Ruffec ne fait pas exception à la règle.

Regrouper ... regrouper ... les Groupements hospitaliers de territoire ont été imposés pour cela.

2 exemples pas très loin de chez nous :

=> Chatellerault – Loudun → 2 hôpitaux regroupés en une seule entité « Centre hospitalier Nord Vienne » et maintenant sous la tutelle du CHU Poitiers dans le GHT Vienne.

Annonces qui leur ont été faites en Décembre pour effet 2018

- Loudun
 - fermeture du standard téléphonique avec présence humaine pour ne laisser qu'un standard automatique.
 - fermeture de leur magasin, de leur blanchisserie et de leur permanence administrative.
- Chatellerault
 - suppression de 6 postes de sages femmes sur 12 et 4 postes d'auxiliaires en puériculture autant dire que leur maternité est plus que déstabilisée.
 - fermeture de leur service de gastro-entérologie.
 - fonctionnement de leur cardiologie avec le GHT Vienne = 9 suppressions de postes.

=> Sarlat → sous la tutelle de Périgueux dans le GHT Dordogne.

Après la fermeture de leur service de soins continus, de leur chirurgie conventionnelle et des lits d'hébergement de nuit suite à des actes ambulatoires au cours des 3 années passées, c'est aujourd'hui leur maternité qui est fragilisée.

Des usagers de ces petites villes ont créé leurs associations de défense comme à bon nombre d'endroits en France. A nous de travailler ensemble pour être plus fort.

Partout, les usagers, les malades en ont assez de faire les frais de cette politique de casse.

L'austérité encore et encore ... Stop ça suffit.

La France est un pays riche, une protection sociale de haut niveau et des services de soins à proximité c'est possible s'ils ne sont pas bradés sur l'autel des appétits financiers de quelques uns.

Au passage, n'oubliez pas de signer et faire signer la pétition nationale « stop à la catastrophe sanitaire annoncée » → à ce jour, environ 19000 signatures sur internet depuis le 8 Décembre.

Alors, pour revenir à Ruffec, **on ne lâche rien :**

- ré-ouverture anticipée des lits dès le 15 Janvier (priorité ++).
- projet d'extension des actes courants ambulatoires et des consultations de spécialistes.
- développement du pôle imagerie entre autre avec l'installation rapide du mammographe.
- garanties sur la pérennité des urgences.

Concrètement, nous vous proposons maintenant :

→ d'aller encercler symboliquement le bureau administratif.

→ de constituer une délégation qui tentera d'avoir une entrevue avec le Directeur délégué (s'il est là!).

Merci pour votre écoute.